



Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI, compositeur russe de la deuxième moitié du XIX^e siècle (1840-1893) est généralement, et à juste titre, considéré comme le plus grand compositeur de musique de ballet du XIX^e siècle (avec Léo Delibes, l'auteur de Coppélia)

Il a lui-même caractérisé son génie créateur : « il me semble que je suis vraiment doué de la faculté d'exprimer en musique, de façon véridique, sincère et simple, les sentiments, l'état d'esprit et les images suggérées par le texte. En ce sens, je suis un réaliste, et un homme foncièrement russe! »

Tchaïkovski est typiquement un compositeur « romantique » dans ce sens où son hypersensibilité qui confine au pathologique donne à ses œuvres, et notamment ses symphonies, le reflet de ses drames personnels.

Mais si la musique lui permet de traduire son inspiration créatrice, il est un autre art qui tient une place privilégiée dans sa vie : la danse. Il se familiarise avec la technique de la danse classique en fréquentant les théâtres russes.

Ses trois ballets écrits avec la collaboration du chorégraphe français établi à Saint-Petersbourg, Marius Petipa (La belle au bois dormant, Casse-noisette et Le lac des cygnes) ont marqué la naissance du ballet symphonique, un genre nouveau qui, a profondément influencé l'évolution de l'art chorégraphique et des musiques chorégraphiques du début du XX^e siècle (Stravinski et Prokofiev).

Casse Noisette : 1892, Saint Pétersbourg.

« Casse-noisette », ballet-féerie en deux actes et trois tableaux, a pour livret une histoire inspirée d'un récit d' Alexandre Dumas, elle-même tirée d'un conte féerique d' E.T.A. Hoffmann.



Acte 1:

Premier tableau :

L'action se situe à Noël.

Le bourgmestre de la ville et son épouse donnent une grande fête pour leurs enfants et ceux de leurs amis. Au son d'une marche, les invités arrivent.

Les bougies sont allumées, et les enfants se rassemblent pour la distribution des cadeaux.

Clara, petite fille de la maison, reçoit de son parrain, comme cadeau, un casse-noisette en bois, à l'ancienne mode, ayant la forme d'une espèce de petit bonhomme vêtu à la hussarde pouvant casser

les noix entre ses mâchoires. C'est son cadeau favori, mais son frère finit bientôt par le casser. Inconsolable, Clara se lève la nuit pour aller voir l'objet malade dans le salon, au pied du sapin. Elle trouve alors la pièce envahie de souris; les jouets s'animent pour lutter contre les souris, et la bataille se termine bientôt par un duel entre le Casse-noisette et le roi des souris. Clara voyant son cadeau menacé intervient et écrase le roi des souris avec sa pantoufle. Toutes les souris s'enfuient, et le casse-noisette est alors changé en prince charmant et invite la petite fille dans son château, au royaume des sucreries.

Deuxième tableau :

C'est un interlude visuel et symphonique qui marque le passage du monde réel au monde imaginaire. Clara et le prince traversent la forêt alors que les flocons de neige valsent autour d'eux.

Acte 2 :

Troisième tableau :

Clara et le prince parviennent au royaume des sucreries où la fée Dragée (*évoquée par le célesta, voir ci-dessous*) ordonne à ses sujets de fêter l'événement.

Se succèdent alors la danse espagnole (le chocolat), la danse arabe (le café), la danse chinoise (le thé), la danse russe, la danse des mirlitons, et la danse de la mère gigogne et des polichinelles.

Puis, vient la valse des fleurs et enfin le pas de deux du prince et de Clara qui débouche sur l'apothéose de la grande valse finale à laquelle prennent part tous les habitants du royaume.

Analyse musicale :

Tchaïkovski, qui a toujours eu une prédilection pour les couleurs orchestrales innovatrices a voulu trouver des effets "piquants" et évocateurs pour le monde secret et imaginaire de Casse-Noisette. Il venait de découvrir à Paris un nouvel instrument, le *célesta*, qu'il s'empressa d'introduire dans ce ballet. De même, il introduisit divers instruments et accessoires : une trompette et une batterie d'enfant, une crécelle, des mécanismes évoquant le coucou, un sifflet, un pistolet à amorces.

Ouverture : La musique est tendre et gracieuse, évoquant le monde de l'enfance, la période de Noël.

L'arrivée des enfants est l'un des passages les plus exubérants d'un compositeur pourtant sur le déclin et très affecté (il se décrivait alors lui même lors de ses crises incessantes de mélancolie comme un « *vieillard semi-gâteux qui trottinait malaisément vers sa déchéance finale* »)

La **marche** est également tirée du premier acte; son allure comique laisse bien imaginer l'univers des jouets.

Les **danses** sont extraites du deuxième acte:

La danse de la fée Dragée: au royaume des sucreries, la fée Dragée vient accueillir ses visiteurs; elle est accompagnée par les arpèges de la harpe, et les gammes ondoyantes du célesta qui ont surpris et enchanté les premiers auditeurs. Tchaïkovski est le premier compositeur à l'utiliser en Russie.

Le célesta ici évoque la fée, avec des interventions intentionnellement grotesques de la clarinette et de la clarinette basse, ce qui donne des effets instrumentaux d'un modernisme étonnant..

Le célesta est un petit instrument à clavier, inventé en 1868 par le facteur d'harmoniums Mustel, à Paris. Il ressemble à un tout petit piano droit, d'une étendue de quatre octaves. Sous l'action des touches, les marteaux viennent frapper des lames d'acier (au lieu de cordes), produisant un son

doux et cristallin. Une pédale permet d'actionner des étouffoirs, comme sur un piano. Ses notes graves sont peu sonores et sonnent un peu comme des cloches (Ravel les emploie à merveille dans *L'air de la Laideronette impératrice des pagodes de "ma mère l'Oye"*). Par contre dès le médium et jusqu'à l'aigu, le célesta sonne aussi pur et cristallin qu'il est possible. Il est donc souvent utilisé pour des effets féeriques, merveilleux et célestes. Tchaïkovski l'utilise ici dans la *Danse de la fée Dragée*.



On peut également l'entendre chez **Belà Bartok**, (musique pour cordes, percussions et célesta), chez **Olivier Messiaen** (*Saint François d'Assise*), dans *Les planètes* de **Holst** (mouvement consacré à la planète Neptune, voir CD joint, page 12)

De nombreux artistes de musique pop ont recours à cet instrument : **Bjork** dans *Vespertine*, **Emilie Simon** dans la marche de l'empereur par exemple. On l'entend, fort joliment utilisé, dans l'orchestre qui accompagne **Charles Trenet** dans *Douce France* (enregistrement de référence). On peut aussi l'entendre dans le groupe **Eels** et son tube *Novocaine for the soul*.

Et n'oublions pas la fameuse intro de *Sunday morning* du **Velvet Underground** (voir CD joint, Page 15)

La danse espagnole ("chocolat") est un pastiche d'une mélodie andalouse.

La danse arabe ("café") est construite sur un chant géorgien, traité d'une façon orientale assez édulcorée, accompagné de cordes avec sourdine.

La danse chinoise ("thé"), développe des mélismes (sortes de vocalises) à la flûte, sur un ostinato de bassons et des pizzicati (cordes pincées) de violons et violoncelles

La danse russe traditionnelle ("Trepak") sur un rythme frénétique, allusion aux origines du compositeur

La danse des mirlitons, la plus connue, avec ses trois flûtes, son cor anglais et sa partie centrale rythmée aux cuivres, sur un rythme de polka.

La danse de la mère gigogne et des polichinelles : l'emprunt d'un personnage d'un conte populaire français (la vieille dame qui vivait dans un soulier) induit l'utilisation du chant populaire "cadet rousselle".

Après ces évocations enfantines, Tchaïkovski conclut par une note plus lyrique, qui ramène aux plus belles pages de "la belle au bois dormant" : **la valse des fleurs**. Les ruissellements de harpe de son introduction, la noblesse de son thème aux cors et les tons chauds de son orchestration en font l'une des plus magnifiques réussites de Tchaïkovski dans ce genre.

La valse finale et l'apothéose sont un hommage final de toute la cour du royaume à Clara.

Les Musiciens du Louvre-Grenoble.

Les “Musiciens du Louvre-Grenoble” est un ensemble de musique classique dont le chef d'orchestre s'appelle Marc Minkowski.

Un chef d'orchestre est avant tout un musicien; il pratique donc un ou plusieurs instruments. Marc Minkowski joue du basson (instrument de la famille des vents, a tessiture très grave)

C'est lui qui a “baptisé” l'orchestre “les Musiciens du Louvre-Grenoble”, car lorsqu'il a fondé cet ensemble en 1982, à l'âge de 20 ans, il habitait à Paris, en face du Palais du Louvre.

C'est un ensemble de 7 musiciens permanents auxquels viennent régulièrement se joindre des musiciens qui viennent de Paris ou de l'étranger. Ils ont la particularité de jouer sur des instruments de musique très anciens, qui datent de l'époque où ont été composées les oeuvres.

C'est un orchestre qui joue à Grenoble, mais aussi dans toute la France, et à l'étranger (Allemagne, Pologne, Espagne....) Il a enregistré de nombreux disques.

Pour cette représentation de Casse-Noisette, il y a 69 musiciens sur scène...

Pistes pédagogiques :

Education musicale : écoute guidée du CD fourni :

Repérer, puis reproduire un motif mélodique (être capable de “chanter” un petit passage)

Reconnaitre des timbres d'instruments (célesta, flûtes, violon, cuivres)

Repérer le célesta sur le CD, dans les différents extraits (la fée dragée, page 3, les planètes de Gustav Holst page 12, et l'introduction de “sunday morning” page 15)

Ecoute de musiciens du XIX^e siècle : période romantique. (Berlioz, Verdi, Liszt, Wagner, Brahms, Brückner et Mahler.... *à emprunter en bibliothèque, ou à me demander*)

Autres domaines et compétences transversales :

Culture humaniste : Le XIX^e siècle : que se passe-t-il en France ?

Révolution sur le plan politique et économique, mais aussi:

- quels peintres ? (Ingres, Courbet, Delacroix, Millet, Manet, Renoir, Van Gogh et bien sûr, Degas, le “peintre des danseuses”...)
- quels sculpteurs ? (Rodin...)
- quels écrivains ? (Victor Hugo, Lamartine, Th Gautier...)
- quels musiciens ? (Berlioz, Gounod, Bizet, Fauré, Debussy...)

Géographie : repérer la Russie, pays de Tchaïkovski, mais aussi les pays évoqués dans le ballet : Espagne, Chine, les “pays arabes”.

Et bien sûr, dans le domaine de la **maîtrise de la langue** (lire, résumer, rédiger, expliquer oralement, donner son point de vue, argumenter, exprimer des émotions,...)

dans le domaine des **TICE** : rechercher sur un site, rédiger, insérer une image,.....